Définitions-conte, fable, mythe et légende

Même s'ils appartiennent au texte narratif, ces histoires possèdent des caractéristiques qui les distinguent les unes des autres. C'est pourquoi un conte n'est pas une légende et une fable n'est pas un mythe. Voyons un peu…

La fable

Définition :

Bref récit qui s'articule autour d'une morale.

La fable est souvent écrite en **vers**.

La morale de la fable est soit **implicite** ou **explicite.**

Le conte

Définition :

Récit imaginaire qui se déroule dans un mode où l'invraisemblable est présent et accepté.

Autres caractéristiques du conte :

-les personnages jouent des **rôles bien définis**;

-les aventures se **terminent généralement bien**;

-l'histoire permet de dégager une **leçon de vie**.

La légende

Définition :

Histoire dans laquelle les actions, les lieux ou les personnages se rattachent à des faits historiques connus mais qui ont été déformés, amplifiés, embellis par l'imagination.

Autres caractéristiques de la légende :

-comme le mythe, la légende tente d'expliquer un phénomène naturel, mais ne s'appuie pas sur des divinités.

-au Québec, les légendes s'articulent surtout autour d'INTERDITS particulièrement religieux.

Notes supplémentaires

Du temps de nos lointains ancêtres, il n'y avait ni télévision ni radio. Les gens ne savaient pas tous lire et écrire. Le seul moyen de communiquer était la parole, le bouche à oreille. Il n'y avait pas beaucoup de façons de se divertir. Se raconter des histoires au coin du feu en était une. Ici, au Québec, c'était des légendes qu'on se racontait.

À l'origine, les légendes étaient des récits relatant la vie des saints. Elles racontaient la vie des héros historiques liés à la religion : Sainte Jeanne d'Arc, Marguerite Bourgeois, etc. La réalité de leur vie était amplifiée. Puis, ces histoires furent transformées par les traditions. Une chose est certaine : elles sont nées de faits historiques, d'événements, souvent d'une bataille dont le souvenir se perpétue dans la mémoire avec des arrangements, des embellissements. L'action se situe avec exactitude quant au lieu et au temps. Les personnages sont précis et leurs actions, au point de départ, de vrais faits historiques connus.

Ici, au Québec, au XIXe siècle et au début du XXe siècle (jusqu'autour des années 50), la religion avait beaucoup plus d'importance qu'aujourd'hui. Les lois de l'église catholique romaine étaient scrupuleusement respectées. Les gens étaient certes tirées de faits réels, mais liées à leur quotidien (à partir de fêtes religieuses, de la vie à la campagne, de la vie dans les camps de bûcherons, etc.). Elles étaient partiellement expliquées, mais amplifiées, grossies par l'imagination et les croyances. Nos légendes québécoises ont heureusement été répertoriées dans les manuels, elles nous révèlent beaucoup de choses sur nos ancêtres, sur leur vision du monde. Elles font maintenant partie de notre folklore (*folk*-savoir; *lore*-peuple).

Par crainte ou ignorance, les gens d'alors (surtout au XIXe siècle) croyaient aux punitions dont on parlait dans ces histoires. Par le fait même, ils respectaient les lois d'église

Le mythe

Figure 1: Poséidon

Définition:

Histoire inventée pour répondre aux questions que se pose l'être humain sur ses origines et celles du monde.

Autres caractéristiques du mythe :

Le mythe fait presque toujours intervenir des **êtres divins** : cela constitue alors une croyance d'une communauté, d'un peuple.